

Commentaire du texte d'OVIDE sur "*La mort d'Adonis*" (X, v. 710-728 et 734-739)

Ce texte est extrait du livre X des *Métamorphoses* d'Ovide, né en 43 avant J.C. et mort en 17 après J.C., donc contemporain de l'empereur Auguste. Connu comme poète de l'amour (*L'Art d'aimer*), Ovide devient poète des dieux dans ce long recueil grâce auquel il est passé à la postérité.

Écrite en hexamètres dactyliques (le vers de l'épopée), cette œuvre raconte, en latin, le thème originellement illustré par la poésie grecque de transformations d'humains ou de divinités en plantes, animaux, astres ou pierres. Ces mythes, qui permettaient aux Anciens d'expliquer la diversité et l'évolution du monde, ainsi que l'idée même de *métamorphose*, correspondaient aux croyances (imprégnées de pythagorisme) du poète.

Le livre X des *Métamorphoses* est consacré à Orphée. Celui-ci vient de perdre son épouse, Eurydice. A ce deuil font écho d'autres histoires d'amour tragiques, comme celle mettant en scène la déesse Vénus amoureuse du bel Adonis, dont le récit s'enchâsse dans l'histoire d'Orphée. Le passage que nous étudions ici, du vers 710 au vers 728 et 734-739, décrit la mort d'Adonis. Nous en ferons une lecture analytique selon deux axes (partiellement rédigés).

1. Une destinée tragique :

- a- un personnage marqué par la fatalité
- Adonis, fils des amours de Myrrha et du propre père de celle-ci, Cinyras (vers 712 "*juvenis Cinyreius*"), donc marqué d'infamie dès sa naissance.
- Adonis, jeune homme aimé de Vénus qui redoute pour lui les grands fauves : elle lui a raconté l'histoire d'Atalante pour le dissuader de chasser (cf. l'histoire d'Atalante).
- Mais Vénus pressent qu'il mourra à la chasse : "*ne virtus tua sit damnosa duobus*" [que ton courage ne fasse pas notre malheur à tous les deux].
- Vénus vient juste de le quitter, donc n'est plus là pour le protéger, lorsqu'il débusque un sanglier redoutable qui va le tuer.
- Vénus accuse les destins quand elle le voit mort (vers 724 "*questaque cum fatis*").

- b- une mort atroce

- Adonis blesse un sanglier, terrible sans doute, car solitaire (vers 710-712 "*Forte suem ... ictu*" Il arriva que les chiens, ayant suivi exactement la trace d'un sanglier, le firent lever de sa bauge et il allait sortir de la forêt, lorsque le jeune héros, fils de Cinyras, le perça d'un coup oblique.)
- Coup de théâtre : le sanglier, rendu furieux par sa blessure, à son tour blesse mortellement le jeune homme, désarmé à présent (vers 713-716 "*Protinus excussit ... trux aper ... stravit arena.*" Aussitôt l'animal, avec son boutoir recourbé, fait tomber l'épieu teint de son sang ; Adonis tremble et cherche un abri : mais le sanglier farouche le poursuit, lui plonge dans l'aine ses défenses tout entières et l'étend moribond sur le sable fauve.)

- La scène d'agonie est très réaliste (vers 721 "*exanimem inque suo jactantem sanguine corpus*" privé de connaissance, se roulant dans son propre sang).
- Le champ lexical de la mort est vaste : "*excussit, sanguine x 3, moribundum, stravit, morientis, exanimem, jactantem corpus, luctus, mortis imago, cruor, caducum, excutiunt*" (ensemble du texte).

2. La métamorphose d'Adonis :

- a- le chagrin de Vénus
 - Manifestations d'un extrême chagrin chez Vénus (vers 722-723 "*desiluit pariterque sinum pariterque capillos / rupit et indignis percussit pectora palmis*" elle saute à terre, elle arrache les voiles de son sein, elle arrache ses cheveux et se meurtrit la poitrine de ses mains si peu faites pour ce rôle).
 - Le vers 722, sommet du chagrin, est entièrement dactylique, donc important !
 - Invocation des dieux infernaux pour obtenir une faveur, celle de commémorer le souvenir d'Adonis (vers 724-726 "*Et non tamen omnia vestri / juris erunt dixit ; luctus monumenta manebunt / semper, Adoni, mei*" Non, dit-elle, tout ne sera pourtant pas soumis à votre loi, il subsistera à jamais un souvenir de ma douleur, ô mon Adonis).

- b- la transformation du jeune homme

- Comme Perséphone transformant Menta en plante, Vénus métamorphose Adonis en fleur (vers 728, vers 734-737 "*At cruor in florem mutabitur... nec plena longior hora / facta mora est, cum flos de sanguine concolor ortus, / qualem, quae lento celant sub cortice granum, / punica ferre solent*" Et puis ton sang sera changé en une fleur ... il ne s'est pas écoulé plus d'une heure que de ce sang naît une fleur de même couleur, semblable à celle du grenadier, qui cache ses graines sous une souple écorce).
- Mais cette fleur gracieuse est fragile, comme l'était Adonis (vers 737-739 "*brevis est tamen usus in illo ; / namque male haerentem et nimia levitate caducum / excutiunt idem, qui praestant nomina, venti.*" Mais on ne peut en jouir longtemps ; car, mal fixée et trop légère, elle tombe, détachée par celui qui lui donne son nom, le vent.)

- c- naissance d'un mythe

- La fleur née du sang d'Adonis (sang originellement impur, car incestueux ; puis chargé de vie par l'amour de Vénus) est l'anémone, qui tire son nom du grec « anémos », le vent.
- La commémoration de la mort du chasseur donnera lieu aux Adonia, fêtes célébrées chaque année par les femmes en Syrie, en Grèce et en Égypte.

On a expliqué la légende d'Adonis comme un mythe de la végétation, où le dieu meurt chaque année et revient à la vie avec la croissance de nouveaux produits de la terre. Le nom pourrait avoir une origine orientale, du sémite "Adon" = Seigneur. On a proposé d'autres explications de ce mythe étrange. Le culte d'Adonis fut importé de Chypre à Athènes, au V^{ème} siècle avant notre ère. Lors de la fête d'Adonis, les femmes pleuraient et se lamentaient sur sa mort, et on plantait sur les toits des maisons des "jardins d'Adonis", des jeunes plants enfoncés dans une mince couche de terre qui se fanaient aussitôt sortis. [Réf. *Dictionnaire de l'Antiquité*]

La mort d'Adonis inspirera plusieurs artistes, comme Antonio di Donnino Mazzieri qui peint

Scènes des Métamorphoses, avec notamment la mort d'Adonis (c. 1525) – Musée des Beaux Arts d'Ottawa (Canada) - et le sculpteur sur bronze Massimiliano Soldani-Benzi, avec une statuette (1715) exposée au Musée Walters de Baltimore (USA).

Il nous reste de ce mythe l'expression française : "beau comme (un) Adonis" ; et c'est aussi le nom d'un astéroïde de la banlieue de la Lune !